

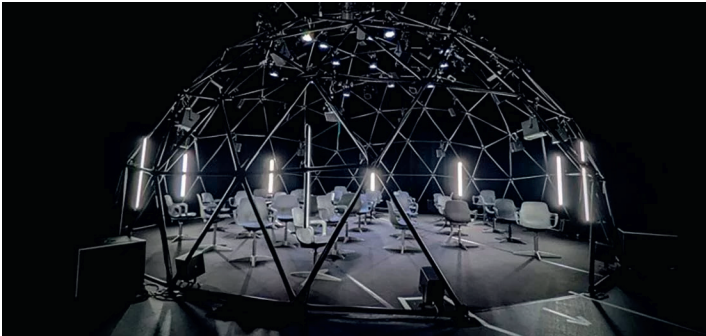
Musique-Fiction 5

Croire aux fauves

Nastassja Martin ^(fr)

Frédéric Pattar ^(fr)

Mathilde Delahaye ^(fr)



© DR

FRICHE LA BELLE DE MAI
GMEM, Le Module
Durée : 50 min.

Tarifs
Plein : 8€
Réduit : 6€
Pass *Musique-Fiction** : 10 €

*donnant accès à
Musique-Fiction #4
+ *Musique-Fiction #5*

Nastassja Martin
texte

Frédéric Pattar
musique et réalisation

Mathilde Delahaye
adaptation

Quentin Nivromont
réalisation informatique
musicale Ircam

Jérémie Bourgogne
ingénierie sonore

avec la voix de
Audrey Bonnet

Production
Ircam-Centre Pompidou

Soutien
Sacem

D'après
« Croire aux fauves »
de Nastassja Martin
© Éditions Gallimard

En partenariat avec



Mar. 06 mai
20h00

Initiée en 2020, la collection de l'Ircam intitulée *Musiques-Fictions* propose une expérience à la fois littéraire et sonore inédite, associant un texte contemporain à une création musicale, dans un dispositif de diffusion immersif....

Cette *Musique-Fiction* intitulée « Croire aux fauves » raconte comment en 2015, lors d'une mission anthropologique aux confins de la Sibérie, Nasstassja Martin, partie seule en forêt, est attaquée par un ours qui lui arrache la moitié du visage.

Défigurée, elle subit de nombreuses opérations en Russie, puis en France.

La chercheuse fait le récit de sa reconstruction à la fois physique et psychique, mais dépasse la narration de cet accident traumatique en menant une vaste réflexion sur la rencontre entre des mondes humains et non humains à l'heure des effondrements des écosystèmes sur la planète.

NOTE D'INTENTION & BIOGRAPHIES

Note d'intention

« Pour adapter le récit de Nasstassja Martin, il m'a semblé que la forme acousmatique était la plus pertinente. La musique tente de suggérer à l'auditeur·rice des actions, des affects qui n'ont pas lieu au moment précis où le récit est dit par la narratrice. J'ai cherché à faire en sorte que musique et textes soient tissés entres eux, autant que possible, de manière à ce que l'auditeur·rice suive toujours le fil du récit. Les paysages sonores en extérieur ont été en grande partie capturés dans le Kerry en Irlande, les intérieurs d'hôpitaux à l'hôpital Sainte-Anne à Paris mais sont traités ensuite électroniquement. De nombreux sons ont été réalisés avec un émulateur de synthétiseur analogique, et j'ai tout spécialement mis l'accent sur des modifications à l'aide de filtres formantiques, de type vocoder. »
— Frédéric Pattar

Nastassja Martin

écrivaine

Née en 1986, Nastassja Martin est anthropologue diplômée de l'EHESS et spécialiste des populations arctiques. Elle est l'auteure d'un essai, tiré de sa thèse de doctorat dirigée par Philippe Descola : « Les Âmes sauvages ». « Face à l'Occident, la résistance d'un peuple d'Alaska » (La Découverte, 2016 ; prix d'Histoire de l'Académie française 2017) ainsi que d'un documentaire en cours, co-réalisé avec Mike Magidson, « Tvaïan » (Point du jour / Arte). « Croire aux fauves » est son premier récit.

Frédéric Pattar

compositeur

Compositeur français né le 24 novembre 1969 à Dijon. Frédéric Pattar porte particulièrement son attention sur l'articulation entre musique, texte, électronique et représentation visuelle. Sa musique expose un langage très

contrasté : toujours tendue, sans concession mais ne se refusant pas à un certain lyrisme, elle recèle une véritable intensité dramatique. Éléments moteurs dans les œuvres de Frédéric Pattar, les flux rythmiques déferlent en vagues successives et viennent chahuter le tissu harmonique créant de la sorte des perspectives sonores aussi évidentes qu'inattendues.

Mathilde Delahaye

metteuse en scène

Avant d'intégrer l'École du TNS dans la section Mise en scène (Groupe 42, 2013-2016), Mathilde Delahaye travaille en compagnies et met en scène des textes de Handke, Vaneigem, Gripari, Artaud, Mayorga, Kane, Barker. Durant sa formation à Strasbourg, elle crée plusieurs spectacles : « Le mariage » d'après Witold Gombrowicz (lauréat du prix Young European Theater à Spoleto), trois spectacles paysages – « L'Homme de Quark » d'après Christophe Tarkos, « Babile au bord des villes » d'après Charles Pennequin, et « Tête d'Or » de Paul Claudel dans les anciens bâtiments de la Coop de Strasbourg –, « Karakinda », pièce musicale de Francisco Alvarado, en partenariat avec l'Ircam, et « Trust Opus » d'après Falk Richter. À la sortie de l'École, elle est associée à l'Espace des Arts de Chalon-sur-Saône où elle crée plusieurs formes théâtrales et opératiques sur le site du Port Nord, ainsi que « Pantagruel » – spectacle itinérant – à partir de textes de François Rabelais, et « l'Espace furieux » de Valère Novarina à l'Espace des Arts puis en tournée. Dans le cadre de son association au CDN de Tours, elle poursuit son travail sur le théâtre-paysage. En 2020, elle crée « Maladie ou Femmes modernes » d'Elfriede Jelinek et Nickel. Elle effectue une thèse SACRe au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique.

Quentin Nivromont

réalisateur en informatique musicale

Le parcours de Quentin Nivromont est pluriel. Titulaire d'un master en Composition assistée par ordinateur à l'université Paris 8 Vincennes – Saint-Denis ainsi qu'un DEM en Composition et musique électroacoustique au conservatoire de Dieppe, il travaille depuis plus de dix ans en tant qu'ingénieur du son, développeur et réalisateur en informatique musicale. Intéressé par les interfaces homme-machines et les systèmes de spatialisation sonore, on le retrouve depuis sur de nombreux projets artistiques et industriels alliant musique, théâtre, et multimédia pour des compagnies telles que Succursale 101, Le Clair Obscur, Ensemble 2e2m ou des sociétés comme Puce Muse, Devialet ou l'Ircam.

Télécharger
la feuille de salle



Télérama, partenaire
du festival Propagations

